

FORUM D'EXPERTISES QUÉBÉCOISES ET NORD-AMÉRICAINES SUR LE DÉPÉRISSEMENT DU FRAISIER

Richard Hogue¹, Liette Lambert² et Stéphanie Tellier³

No de projet : IA413142

Durée : 01/2014 – 03/2014

FAITS SAILLANTS

Le chercheur Robert R. Martin de la station de recherche en cultures horticoles du Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) à Corvallis (Oregon) et l'agronome John Lewis de Perennia de Kentville en Nouvelle-Écosse, sont deux experts de l'étude des causes du dépérissement du fraisier. Ils ont rencontré, à la Plateforme d'agriculture biologique de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) à Saint-Bruno-de-Montarville les 30 et 31 janvier 2014, des pépiniéristes, des conseillers du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) et de clubs d'encadrement technique, ainsi que les membres du Comité dépérissement du Réseau d'avertissement phytosanitaire (RAP) Petits fruits et des représentants de la Direction de la Phytoprotection du MAPAQ. Trois ateliers distincts ont été tenus couvrant une journée et demie où tous les aspects liés au dépérissement des fraisiers tel que vécu en Nouvelle-Écosse, dans plusieurs états aux États-Unis, ainsi qu'au Québec, ont été discutés. Le Dr Martin a présenté tous les virus pathogènes du fraisier, les principaux insectes vecteurs, les méthodes de dépistage, d'échantillonnage, de détection et d'identification. Monsieur Lewis a présenté tous les aspects liés à la problématique du dépérissement, à la détection des virus et la stratégie adoptée en Nouvelle-Écosse pour faire face aux pertes encourues, réduire l'incidence du dépérissement et contrôler la qualité des fraisiers vendus. Le Dr. Martin a également présenté le projet National Clean Plant Network qui vise à mettre en place des normes de certification de la qualité des plants produits en pépinières. Les résultats de l'enquête portant sur la prévalence de quatre virus dans les fraisiers du Québec ont été présentés et discutés dans le contexte nord-américain. Des actions à mettre en place au Québec ont été discutées et les bases d'une collaboration de recherche avec l'équipe du Dr Martin et Perennia ont été jetées.

OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

Les principaux objectifs de ces rencontres avec les deux experts et les intervenants du milieu de la fraise au Québec étaient :

- Mieux comprendre la problématique ailleurs en Amérique du Nord;
- Mieux comprendre la dynamique de transmission des virus via les vecteurs;
- Mieux comprendre le seuil qui a été fixé en Nouvelle-Écosse pour déclencher l'arrachage des superficies contaminées;
- Connaître les stratégies d'intervention envers les vecteurs utilisées en Amérique du Nord.

Une journée et demie de rencontres thématiques sur le dépérissement des fraisiers a été organisée et tenue les 30 et 31 janvier 2014. Ces rencontres ont réuni une trentaine de personnes dont des pépiniéristes, des agronomes conseils, des membres du Comité dépérissement des fraisiers du RAP Petits fruits, des représentants de la Direction de la Phytoprotection et des membres d'équipes de recherche sur la protection des fraisiers au Québec. À chacune des trois rencontres, les experts invités présentaient leur conférence, répondaient aux questions puis les sujets étaient débattus avec l'assistance. Liette Lambert a préparé une synthèse de ces rencontres pour informer tous les intervenants du secteur.

¹ Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA)

² Direction régionale de la Montérégie-Ouest, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

³ Direction régionale de la Capitale Nationale, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

RETOMBÉES SIGNIFICATIVES POUR L'INDUSTRIE

Des pistes d'actions à entreprendre ont été élaborées suite à la rencontre avec les pépiniéristes de même qu'avec les agronomes conseillers. Les membres du Comité dépérissement ont également bénéficié de ces rencontres pour mieux orienter leurs réflexions sur les actions à prendre à court et moyen termes. Liette Lambert a présenté, lors de huit conférences régionales, de février à avril 2014, couvrant un vaste territoire du Québec, les résultats préliminaires de l'enquête 2013 du dépistage de quatre virus dans les fraisiers au Québec et la synthèse des informations, discussions et orientations qui ont été abordées les 30 et 31 janvier dernier. Stéphanie Tellier a quant à elle présenté 2 conférences régionales sur le sujet et une conférence lors des journées de formation RAP Petits fruits. Un projet de recherche portant sur les causes du dépérissement et un autre sur les vecteurs des virus pathogènes du fraisier ont été élaborés. Le premier projet a été accepté et des collaborations ont été conclues avec les experts pour initier les premières phases du projet.

APPLICATIONS POSSIBLES POUR L'INDUSTRIE ET SUIVI À DONNER

L'interprétation des résultats de l'enquête sur la prévalence de quatre virus importants pour le fraisier a beaucoup bénéficié des nombreux échanges qui ont été suscités lors des rencontres avec les experts. Des échanges de matériel, de données et des collaborations ont été initiés et devraient faciliter la progression rapide des travaux entrepris au Québec pour réduire la prévalence du dépérissement du fraisier. La réflexion sur les normes de certification de la qualité des fraisiers bénéficiera du travail réalisé par le Dr Martin et les intervenants du National Clean Plant Network. Les protocoles de dépistage utilisés pour détecter les quatre virus ciblés par l'enquête québécoise sont maîtrisés par le personnel du Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ et du Laboratoire d'analyse biologique de l'IRDA. Les pépiniéristes, les producteurs et autres conseillers peuvent maintenant soumettre des échantillons pour améliorer leur régie de protection. La réalisation d'ici les deux prochaines années du projet de recherche portant sur les causes du dépérissement bénéficiera à l'industrie puisque des services de détection de sept virus de même que de plusieurs champignons, nématodes et phytoplasmes pathogènes au fraisier seront développés et pourront conduire à des services diagnostiques disponibles à tous les intervenants de l'industrie désireux de contribuer au maintien et à l'amélioration de la qualité des fraisiers et des fraises produits au Québec.

POINT DE CONTACT POUR INFORMATION

Nom du responsable du projet : Richard Hogue
Téléphone : (418) 643-2380, poste 420
Télécopieur : (418) 644-6855
Courriel : richard.hogue@irda.qc.ca

PARTENAIRES FINANCIERS

Ces travaux ont été réalisés grâce à une aide financière du Programme Innov'Action agroalimentaire issu de l'accord bilatéral *Cultivons l'avenir 2* conclu entre les gouvernements du Canada et du Québec.

Le projet a également requis la collaboration du MAPAQ, de par le personnel du Laboratoire de diagnostic en phytoprotection et de par les agronomes conseillers en horticulture fruitière des directions régionales et de l'IRDA via le personnel du Laboratoire d'analyse biologique.